

Une reprise économique plus soutenue est encore attendue à Genève au quatrième trimestre 1994

Selon la dernière édition trimestrielle des *Reflets conjoncturels* (n° 65), publication de l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT), la progression de plusieurs indicateurs conjoncturels atteste une certaine reprise de l'activité économique à Genève au quatrième trimestre 1994. Toutefois, l'amélioration de la situation paraît encore ténue et la reprise reste fragile.

La marche des affaires dans l'industrie s'est sensiblement améliorée, mais les facteurs de production sont toujours sous-utilisés et la situation bénéficiaire des entreprises se détériore encore. L'industrie des machines et appareils connaît un renversement de tendance : les carnets de commandes se regarnissent, la baisse de la production s'atténue et les entrées de commandes évoluent positivement. La convalescence se prolonge dans le secteur de la construction : presque tous les indicateurs à disposition témoignent d'une remontée, mais le redémarrage reste lent et la prudence est encore de mise dans les projets. Le commerce extérieur recule au quatrième trimestre. La valeur élevée du franc suisse pèse sur les exportations qui, par ailleurs, subissent un effet de base après leur très forte augmentation une année auparavant.

Malgré un frémissement de bon aloi en décembre 1994, la situation dans le commerce de détail est peu réjouissante : une marche des affaires insatisfaisante perdure. Dans l'hôtellerie genevoise, le nombre de nuitées a encore reculé, notamment à cause des durées toujours plus courtes des séjours. Dans le secteur des services immobiliers, les indicateurs sur la marche des affaires, sur l'évolution de la trésorerie ou des résultats d'exploitation, bien que restant positifs, se sont progressivement affaiblis au cours de l'année 1994. Seule l'activité à l'aéroport de Genève est en nette progression à partir d'un niveau déjà appréciable.

Le recul de l'emploi se poursuit et l'écart entre offre et demande de travail ne s'amenuise guère. Par conséquent, la masse salariale se montre anémique.

Le renchérissement se maintient à un faible niveau au quatrième trimestre. La hausse annuelle de l'indice des prix à la consommation à fin 1994 est la plus faible depuis que l'indice est calculé à Genève. Le climat de consommation en Suisse s'est légèrement détérioré entre octobre 1994 et janvier 1995, après s'être constamment amélioré depuis octobre 1993. La dégradation de la situation financière des consommateurs, l'accroissement du renchérissement attendu en 1995 et les appréciations – toujours négatives – relatives à la sécurité de l'emploi, pèsent lourdement sur la propension des ménages à consommer.

8 mars 1995



